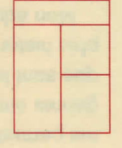
IGNITION

DAVID BUTLER
VÉRONIQUE CHAGNON-CÔTÉ
EUGÉNIE CLICHE
DAYNA DANGER
ROSIKA DESNOYERS
JINYOUNG KIM
SANDRA SMIRLE
BOGDAN STOICA
ANDREA SZILASI



2 MAI – 8 JUIN 2013



Sandra Smirle, *Outlook*, 2012. Image tirée de la vidéo. Avec l'autorisation de l'artiste.

PISTES DE RÉFLEXION

Pistes de réflexion s'adresse à tout public qui désire découvrir l'art contemporain et sa mise en exposition. Elles proposent de l'information brève et synthétique sur le concept de l'exposition, les artistes et les œuvres présentées à la Galerie. Pour la version intégrale de *Pistes de réflexion*, veuillez consulter notre site web: www.ellengallery.concordia.ca/2006/fr

IGNITION est une exposition annuelle qui présente le travail d'étudiants de maîtrise au programme Studio Arts de l'Université Concordia et au programme de doctorat en *Humanities*. Cette manifestation est une occasion unique pour une génération d'artistes en devenir de présenter des œuvres d'envergure et interdisciplinaires dans le contexte professionnel d'une galerie au profil national et international. Ces étudiants travaillent en collaboration avec l'équipe de la galerie afin de produire une exposition qui rassemble des œuvres critiques, innovatrices et expérimentales permettant d'explorer et de réfléchir sur divers médias et pratiques. Œuvrant dans une grande variété de médias, les artistes de cette année explorent une vaste gamme de sujets à travers un tout aussi vaste éventail de médias, de la peinture à la sculpture en passant par la broderie, la photographie, la vidéo et l'installation.

Les œuvres présentées dans cette édition d'**IGNITION** ont été sélectionnées par jake moore, directrice de la Galerie FOFA, et Michèle Thériault, directrice de la Galerie Ellen.

Eugénie Cliche crée des scénarios non conventionnels, à la limite du ludique et du dérangeant, au moyen de ce qu'elle appelle de la *photo-broderie*, brodant sur des images numériques traitées dans Photoshop de membres de sa famille. Dans sa série photographique intitulée *Bad Girls*, **Dayna Danger** transforme des figures féminines archétypales, souvent liées au scandale et à la honte, pour en faire des protagonistes forts qui vivent pleinement leur sexualité et qui s'éloignent des conventions sociales. **Rosika Desnoyers** plonge dans l'histoire matérielle de la broderie à petit point, une forme d'art amateur souvent méprisé qui jadis était pratiqué très largement par les Européennes.

Jinyoung Kim photographie le retour de son père en Corée du Sud après dix ans d'absence, le faisant poser devant diverses toiles de fond qui évoquent subtilement l'intensité de l'expérience. Dans son projet à multiples facettes intitulé *Kaval*, **Bogdan Stoica** explore la flûte traditionnelle de l'Europe de l'Est en tant que métaphore complexe de l'expérience migratoire et de l'identité culturelle en continuelle transformation.

Puisant au texte de l'artiste Robert Smithson *A Tour of the Monuments of Passaic, New Jersey*, traitant d'une excursion depuis Manhattan vers la banlieue en 1966, **David Butler** se sert de Google Street View pour refaire le légendaire trajet, métamorphosant des éléments temporels et spatiaux. Utilisant le regard comme point focal dans sa vidéo, **Sandra Smirle** étudie l'impact de la réalité intermédiée en cette ère de surveillance constante.

Andrea Szilasi juxtapose des photos d'équipement de musculation et des œuvres picturales empruntées à des livres d'histoire de l'art occidental, générant des environnements surprenants par l'intermédiaire de ces différentes esthétiques et formes. **Véronique Chagnon-Côté** travaille le paysage en peinture, mettant en scène des jardins et des végétations luxuriants qui soulignent le désir humain de contrôler et de contenir le monde naturel.

DAVID BUTLER

***The Dead Man Drifted Along in the Breeze*, 2013.** Vidéo, 11 min

S'intéressant au thème des ruines, David Butler explore la culture matérielle dans la transformation qu'elle subit au travers des technologies numériques émergentes. Puisant dans les méthodologies propres à l'architecture, la muséologie et l'archéologie, son travail traite des incidences de la numérisation sur notre compréhension de l'histoire et notre rapport au monde physique qui nous entoure.

The Dead Man Drifted Along in The Breeze revisite la déambulation de Robert Smithson, *A Tour of The Monuments of Passaic, New Jersey* et la présente à travers la technologie de Google Street View ; un paysage troublant d'images étirées et soudées avec « des *lignes* de la taille de rues, des *carrés* et des *blocs* de la taille de bâtiments.[1] »

EXPLOREZ
- en quoi cette œuvre revisite le travail de l'artiste Robert Smithson ;
- l'origine et le statut de l'image et les raisons pour lesquelles ce sont des éléments importants de cette œuvre.

VÉRONIQUE CHAGNON-CÔTÉ

***Les bois*, 2013. *Le feu*, 2012. *Feuillage III*, 2013. *Feuillage II*, 2012. *L'arbre*, 2012.** Acrylique sur toile

La peinture que je réalise est une exploration de l'espace où sont réunis plusieurs éléments picturaux au travers de multiples couches de matière. Cette peinture est construite : lignes, aplats, angles et points de fuite se superposent pour former un lieu imaginé. Il s'agit de paysages ambigus et utopiques, à la fois intérieurs et extérieurs, où la nature côtoie la structure, le mur, l'ouverture. Les notions de construction et de déconstruction de la peinture, d'espaces multiples et de transformation sont des thèmes qui reviennent constamment dans mon travail.

Cette série se concentre sur l'idée du jardin comme lieu appartenant à la nature et à l'homme. Le jardin est un lieu clos, un aménagement, une structure où l'homme a choisi d'organiser la nature. « *(…) les arbres sont taillés, ils forment, le long des bois farouches, une haie de protection à mi-chemin d'appartenir à la sauvagerie, à mi-chemin déjà de prendre forme humaine.*[2] ».

EXPLOREZ
- l'angle sous lequel cette œuvre traite de l'espace et du paysage ;
- les notions de construction et de déconstruction en peinture.

EUGÉNIE CLICHE

***L'arche*, 2012.** Dix broderies, fil de coton sur lin

Depuis les dix dernières années, je construis un univers imagé et débridé qui confond performance, cinématographie, photographie et broderie. Alliant le ludique, le dérisoire, l'ironique et le pathétique à une certaine violence, mon travail fait référence tant à la cinématographie qu'à la culture de masse et à la mémoire collective. La subversion des identités exposées marque une prise de position qui prend au piège le spectateur. Cette machination digère les modes et l'époque, en suggérant une histoire derrière les apparences, montrant les coulisses de l'icône.

Dans toutes les broderies qui font partie du corpus intitulé *L'arche*, une narration s'opère, proposant des histoires inusitées dont le spectateur se fait le maître d'oeuvre. Ces histoires sont inspirées des liens de la fratrie, de la hiérarchie au sein d'une famille, des personnalités de chacun.

EXPLOREZ
- l'utilisation que fait l'artiste du récit ;
- la broderie en tant que technique et sa contribution à la narration développée dans cette œuvre.

DAYNA DANGER

***Bad Girls*, 2009–en cours.** *The Outlander*, 2011. *Pandora*, 2011. *Derby Girls*, 2011. Épreuves à développement chromogène

Ma pratique englobe la photographie numérique, la sculpture, l'installation et la performance, au service d'une nouvelle lecture de l'histoire et des traditions. Je m'intéresse notamment au patri-arcat, au féminisme, à la religion, au genre, au fétichisme et à l'animal. La photographie numérique nourrit mon œuvre. Grâce au montage numérique, je pervertis la notion de réalité dans la photographie au profit d'une vérité de substitution, un récit féminin pluraliste. La facilité d'accès de cette technique me permet de réinterpréter les genres éminemment masculins que sont la peinture et la photographie historiques.

Mon éducation catholique m'a inculqué des idées sur ce que doit être une femme respectable, comment elle se comporte, son apparence, la manière dont on la représente. En m'inspirant de la Renaissance et de la peinture historique, je crée des images mythologiques et allégoriques de femmes à travers l'histoire, avec une perspective rebelle et sexuelle. Ces femmes me fascinent, car leur parcours les classe parmi les « filles de mauvaise vie ». Mes images interpellent le spectateur sur le bien fondé d'une perception négative des femmes que je représente. Le recours aux allégories et aux mythes me permet de présenter des personnages féminins archétypaux de l'histoire dans un contexte nouveau, où la femme incarne puissance et contrôle.

EXPLOREZ
- les types d'images qui servent de référence dans cette œuvre ;
- les questions que celle-ci soulève concernant la représentation, et la manière dont elles sont posées.

ROSIKA DESNOYERS

***Excerpt from a micro-archive*, c. 1750–aujourd'hui.** Techniques mixtes

Interdisciplinaire et bâti autour d'un postulat inhérent à une pratique artistique sur l'utilisation et la compréhension de la broderie picturale, mes travaux de doctorat s'intéressent à l'apparition de la méthode de Berlin. Ce processus comprend la création de micro-archives relatives aux matériels, artéfacts et œuvres liés à la recherche. Le doctorat a été pour moi un moyen de construire une pratique artistique intégrant une critique réflexive propre des régimes disciplinaires en matière de recherche-création contemporaine.

Ma thèse de doctorat se veut une investigation généalogique d'une pratique culturelle spécifique qui est située au carrefour de plusieurs forces historiques et qui définit la tapisserie à l'aiguille (*needlepoint*) comme objet de discours. Cette thèse offre une perspective inédite de la tapisserie à l'aiguille (*needlepoint*) comme pratique qui opère entre la spécificité historique et la sédimentation temporelle de regards disciplinaires. *Fragments from a micro-archive* est inspiré par mes recherches de doctorat.

EXPLOREZ
- le rôle joué par la broderie dans cette œuvre et comment elle est abordée en tant que pratique ;
- la notion d'archives et son fonctionnement dans cette pièce.

JINYOUNG KIM

***The Fathers in Sanctuary*, 2012.** *The Playground*, 2012. *The Playground II*, 2012. *Hibiscus and Bridge*, 2012. Épreuves à développement chromogène

***Onion*, 2013.** Épreuve à jet d'encre

Mon père est retourné brièvement en Corée du Sud à l'été 2011, pour rendre visite à ses parents et à sa famille pour la première fois depuis son installation au Canada. Je l'ai accompagné dans ce processus de réunion. Chaque instant était très chargé d'émotion, d'attentes et d'une dimension d'absolution, en même temps, ces journées ont été semblables à toutes autres. À travers des portraits de lui sous les traits évolutifs de l'homme qu'il a été tout au long de ma vie, ainsi que sous ceux des hommes différents qu'il a été dans le contexte de son lieu d'origine, son point d'ancrage psychologique, *The Fathers in Sanctuary* illustre l'importance de cette expérience particulière de la vie de mon père sur deux générations de sa vie.

Au travers de l'action implicite de la reconstruction d'un oignon, en recousant ensemble les peaux effilochées, *Onion* traite du deuil d'une perte et du processus de rajeunissement.

EXPLOREZ
- la recherche menée par l'artiste sur la relation entre immigration et identité;
- le langage visuel utilisé.

SANDRA SMIRLE

***Outlook*, 2012.** Vidéo, 26 min 13 s

Je m'intéresse actuellement aux questions de surveillance, de surveillance des données et de « société de l'observation », dans laquelle la peur de la perte de vie privée se conjugue aux perceptions d'une sécurité renforcée. La surveillance publique et participative (moins de technologie, plus une façon de voir) dans notre culture contemporaine quotidienne est de nature à rendre le consommable plus contrôlable et le protecteur plus puissant.

Outlook est un document vidéo de 25 minutes : la cartographie d'un moment charnière dans la vie de ma fille à l'âge de 10 ans. Il se compose de cinq portraits vidéos distincts. Pour chacun, M s'est assise pour deux périodes de cinq minutes, seule dans une pièce avec un chronomètre, une fois sous l'œil de la caméra et l'autre alors qu'elle-même regardait les images en direct. Le résultat est une interaction entre conscient et inconscient, un dialogue avec elle-même, étant simultanément regardeuse et regardée.

EXPLOREZ
- les différents éléments constitutifs de cette œuvre et le rôle joué par chacun ;
- les notions de regard et leur incarnation dans l'œuvre.

BOGDAN STOICA

***Kaval*, 2012–2013.**

Sans titre, 2012. *Sans titre*, 2012.
Sans titre, 2012. *Sans titre*, 2012.
Sans titre, 2012. Épreuves à jet d'encre

Sans titre, 2012–2013. *Sans titre*, 2012–2013. Bois

Five Songs for Kaval, 2012. Enregistrement audio, 10 min

Shepherd, 2008. Vidéo, 2 min 30 s

L'œuvre de Bogdan Stoica porte d'abord sur les questions de changements culturels et les inévitables pertes vécues en matière d'identité lorsque l'environnement se transforme. L'artiste joue à la fois sur le désir de s'extraire de sa véritable situation culturelle et sur l'incapacité pour certains éléments constitutifs de la culture à résister aux changements.

Le projet *Kaval* est une « ode » à un instrument de musique presque disparu, une flûte de berger antique. Au cours des deux derniers millénaires, cet instrument a voyagé d'Asie en Europe de l'Est et s'est adapté à une multitude de cultures qui l'ont adopté. Grâce à la photographie, à la vidéo et au son, son univers est réinterprété, une fois de plus.

EXPLOREZ
- l'identité culturelle et son évolution ainsi que la façon dont l'œuvre aborde ces sujets ;
- le son et sa contribution à *Kaval.*

ANDREA SZILASI

***Squat Cage (black and white)*, 2013.** Épreuve numérique, papier, photographie Polaroid

***StairMaster*, 2013.** Épreuve numérique, page de livre

***Squat Cage (with Vasarely and opera)*, 2013.** Épreuve numérique, page de livre

Je suis fascinée par la représentation du corps humain en photographie, et en particulier par la manière dont notre interprétation de l'être humain est façonnée par les conventions formelles inhérentes à chaque type de représentation. Ma pratique alterne photographie et collages d'images récupérées. À travers les années, j'ai réalisé des collages qui recombinent des images de sources variées dans le but de « rendre incertain » la signification originale de la photographie. J'ai exploré des genres allant des portraits de studio en noir et blanc à l'éclairage dramatique des années 1950 aux doubles pages centrales en couleur aux tons chauds et au flou artistique.

Pour *IGNITION*, je présente trois collages récents qui allient photographies d'équipement de musculation Atlantis et photos de petite taille, collages et images trouvées de livres d'histoire de l'art. Je me sers des machines comme formes géométriques qui renferment ou supportent une figure effectuant un mouvement mécanique. Le technique rudimentaire de collage que j'emploie attire l'attention sur la photographie en tant qu'objet matériel et au raccordement délibéré de deux mondes sans rapport l'un à l'autre.

EXPLOREZ
- la représentation du corps humain et la réflexion que propose l'œuvre sur le sujet ;
- l'intégration par l'artiste d'images d'histoire de l'art récupérées par la technique du collage.

Notes
1. Traduction d'un extrait de Robert Smithson, *A Tour of the Monuments of Passaic, New Jersey*, Nancy Holt (dir.), The Writings of Robert Smithson, New York, New York University Press, 1979, p. 56.
2. Anne Cauquelin, *L'invention du paysage*, Paris, PUF, Quadrige, 2000, p. 118.

DESIGN : 1218 A TRADUCTION : MARIE-JOSÉE ARCAND

Galerie Leonard & Bina Ellen
Université Concordia
1400 boul. de Maisonneuve Ouest, LB 165
Montréal (Québec) H3G 1M8
Métro Guy-Concordia
T 514.848.2424 #4750
ellen.artgallery@concordia.ca

www.ellengallery.concordia.ca





LE PROGRAMME CONTEMPORAIN DE LA GALERIE LEONARD & BINA ELLEN BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA. LA GALERIE ET LES ARTISTES REMERCIENT HEXAGRAM AINSI QUE LE CDA POUR LEUR SOUTIEN TECHNIQUE. PRODUIT AVEC L'APPUI DU *FREDERICK AND MARY KAY LOWY ART EDUCATION FUND*.